

# Belle comme une sculpture indienne

**DANSE** ● Depuis plus de dix ans, Chandikusum vit par et pour le Baratha-Natyam, danse traditionnelle du sud de l'Inde. A Genève, elle donne un spectacle s'inspirant des écrits d'Auguste Rodin lorsque, en 1913, celui-ci tombe en arrêt devant la statuaire de ce pays

Isabelle Fabrycy

Chandikusum franchit une étape supplémentaire dans son cheminement. Plutôt que de proposer un «simple» spectacle de démonstration, elle a concocté une nouvelle création qui se base sur des écrits du sculpteur Auguste Rodin. En 1913, l'éminent artiste français, alors au sommet de sa gloire, tombe en arrêt devant des sculptures en bronze de Shiva Nataraja. Face à un tel raffinement et à une telle maîtrise du mouvement, il avoue se trouver face à la perfection suprême. Passionnées, ses notes sont publiées après sa mort, en 1921. Ce sont ces textes brûlants (ainsi que quelques poèmes shivaïtes) que lisent deux comédiens dans le spectacle à découvrir dès vendredi, tandis que des photos des sculptures que Rodin a vues sont projetées sur grand écran. Chandikusum, elle, offre par la danse ce que l'artiste français a vu dans le bronze. La musique, interprétée par des musiciens traditionnels, a été enregistrée en Inde.

La sculpture et la danse, l'Occident et l'Orient: cette création est la concrétisation d'un vœu cher à Chandikusum. Celui de rendre à son art son caractère vivant et universel en le sortant du ghetto où les orientalistes l'ont trop longtemps enfermé.



Chandikusum, parfaite comme une statue de Shiva dansant. DR